

Paris IV (75004)

Paris : 130 000 € pour modifier les nouveaux Atribus

Christine Henry | 16 Févr. 2016, 19h58 | MAJ : 17 Févr. 2016, 10h58



Les Atribus JCDecaux sont ouverts en partie à l'arrière pour permettre un accès plus aisé des personnes en fauteuil roulant. Mais cette ouverture a suscité bien des critiques. **(LP/Alexandre Arlot.)**

Les nouveaux 2 000 abribus de JCDecaux viennent tout juste d'être installés que déjà, il va falloir penser à en modifier quelque 300. Car leur nouveau look résolument moderne a beau avoir été couronné par l'Institut français du design, ils suscitent un déluge de critiques des usagers.

« Ces abribus ne méritent pas leur nom. Ils ne protègent ni de la pluie ni du vent », souligne Claire de Clermont-Tonnerre, conseillère de Paris (<http://actualites.leparisien.fr/paris.html>) (LR) ce mardi. Sans parler des places assises jugées plus étroites qu'avant.

Christophe Najdovski, l'adjoint (EELV) chargé des transports, a annoncé lors de ce Conseil de Paris (<http://actualites.leparisien.fr/paris.html>) que les plus exposés aux courants d'air et à la pluie seraient prochainement dotés d'une vitre supplémentaire pour renforcer la protection des usagers. « La Ville vient de passer la commande, explique-t-on dans son entourage. Les vitres devraient être installées d'ici quatre à cinq mois. » Le coût de l'opération s'élève à quelque 130 000 €. Une facture qui sera entièrement prise en charge par la Ville de Paris (<http://actualites.leparisien.fr/paris.html>).

Dépourvus d'une paroi totale à l'arrière, les abribus nouvelle génération sont en effet ouverts à tous les vents. « Ce choix a été fait à l'origine pour faciliter le passage des personnes à mobilité réduite mais les voyageurs en fauteuil roulant attendent le bus sur le côté pour se trouver en face de la plate-forme qui leur permet de monter », explique l'élue de droite. « Les décisions ont été prises entre la mairie de Paris, JCDecaux (NDLR : la Sopact, qui a remporté l'appel d'offres en 2013, est une filiale de l'entreprise) et le designer, avait regretté à l'époque le vice-président de la branche Ile-de-France de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports, Michel Babut. Les problèmes soulevés aujourd'hui auraient pu être évités si les usagers avaient eu leur mot à dire. »

Le groupe les Républicains, qui a fait adopter un vœu en mai dernier pour que des mesures soient prises pour renforcer la protection des usagers contre les intempéries, a donc été entendu. Et neuf mois plus tard, Claire de Clermont-Tonnerre a ses réponses.